

## REVUE UNIVERSELLE

Sans tirer du jouet de l'enfant toute une philosophie, il faut bien admettre que la fabrication de cet accessoire indispensable des peuples—dans leur jeunesse—révèle le tempérament et la caractéristique d'une race.

“ La pipe, disait Oscar de Watteville, ce jouet de l'homme fait, est caractéristique des nationalités ; courte dans les pays laborieux, longue jusqu'à être traînée sur des roulettes, dans tout l'Orient rêveur et paresseux.”

Le jouet est tout cela. Dis-moi ce dont tu joues, je te dirai qui tu es ! pourrait ajouter un philosophe, genre de Watteville.

En Allemagne, un des rares pays où l'on fabrique le jouet, il est toujours un enseignement—plaignons les pauvres enfants auquel il est donné !—On offre comme étrennes, au petit garçon qui a été bien sage... un théorème de géométrie ou une expérience de physique !

C'est comme cela que l'on arrive à récolter des bambins à lunettes, tristes comme des cercueils, ayant déjà la gravité d'un *Herr Doctor*.

Combien préférable, pour les petits, ces jouets d'une philosophie profonde, retraçant bien les goûts du peuple qui les fabrique.

Les jouets Egyptiens : pantins articulés, artisans ou guerriers, qui faisaient la joie des gamins contemporains de Sésostris ou de Toutmès.

Le croquemitaine des anciens Romains, le Manduculus, remplacé dans les temps modernes par le *Pulcinella* des Italiens, le *Punch* des Anglais, le Polichinelle des Français.

Les beaux jouets artistiques : poupées ou guerriers des Grecs, qui ne reculaient pas devant le jouet mécanique, témoins les hirondelles et les colombes d'Archytas, qui volaient seules.

Et dans les jouets destinés aux petites filles, l'immortelle poupée n'a-t-elle pas comme origine, chez les vieux Romains, la Poppée, femme de Néron, dont le masque, destiné à garantir la fraîcheur du teint, a été le point de départ de ce jouet si apprécié des enfants ?

En France, le jouet est élégant, inutile, artistique, ingénieux au superlatif.

L'esprit frondeur de la race y trouve sa voie toute tracée, la satire elle-même anime ces petits groupes, —joie des enfants, tranquillité des parents—qu'annonce le tonitruant camelot aux approches des fêtes. Que ce soit un policeman rossé par le maraudeur ; le diable tué par polichinelle ; un soldat anglais dépouillé par un boer, il y a dans ces infiniment petits, toute une propagande par l'image, dont l'influence n'est pas à dédaigner.

Le jouet français, c'est toujours une idée qui marche.

La poupée ! les soldats de plomb ! jouets de notre jeunesse !

La poupée ! la petite fille y trouve matière à satisfaire ce besoin de tendresse qui deviendra plus tard l'amour maternel !



Fabrication parisienne du jouet : Prête à entrer dans le monde



Fabrication parisienne du jouet : L'amusement des enfants, la tranquillité des parents

Les soldats de plomb ! le petit garçon y voit la personnification de cet instinct combatif, de cet amour de la lutte qui existe dans l'homme, legs des aïeux de l'âge de pierre !

Et les fusils, et les sabres, et les petits canons, et les petits ménages, les cuisines, les comptoirs de bonbons !

Le jouet qui amuse toute une partie de l'humanité en fait vivre une autre, et il faut avoir visité les logements sordides, où habitent leurs créateurs, pour bien en comprendre l'utilité.

*Utile dulci*, disaient les latins et redirons-nous à notre tour. Combien vivent toute l'année de ces jouets qui seront vendus en huit jours, brisés en une heure !

Que de chefs-d'œuvre et quelle ingéniosité déployée pour créer un jouet mécanique très travaillé, très élégant, mais très amusant, qui sera vendu dix-neuf sous ?

Que de grâces et de délicieuse minauderie dans l'habillage de ces poupées, de ces bébés jaunes, noirs ou simplement blancs, atteignant quelquefois l'apparence de la vie ?

Nous donnons, pris sur le vif, l'intérieur de deux ateliers parisiens : celui où l'on fabrique le jouet de bois et de carton ; celui où se confectionne et habille la poupée.

Chers lecteurs, chères lectrices, quand vous aurez des jouets à donner aux petits, ne vous creusez pas l'esprit pour leur en acheter de coûteux et de compliqués.

La poupée, le ménage pour la petite fille ; le soldat de plomb ou le fusil pour le petit garçon, vous serez toujours certains de faire des heureux.

\* \*

Le conflit existant entre le Vénézuéla et la Colombie attire à nouveau les regards sur cette toujours brûlante question des républiques Sud-Américaines et de l'intervention que rêve—au nom de la fameuse et si élastique doctrine de Monroe—tout bon sujet américain du Nord. Mais il y a des complications à craindre, tant de la part des autres républiques sœurs que de la vieille Europe, laquelle, après tant de coulures patiemment avalées, pourrait bien un jour ou l'autre perdre enfin patience.

On espère, néanmoins, que tout se passera en famille, et que cette fois encore, la parole ne sera qu'aux canons intéressés—ceux vénézuéliens et colombiens—et que les “bouches” à feu, de la France,